



SASKIA OLDE WOLBERS
TRAILER

3 octobre - 30 novembre 2007

Trailer, 2005

« Quelque part dans l'immense forêt amazonienne, parmi les plantes dont les noms indigènes, espagnols et latins rivalisent inconsciemment... » *Trailer* débute ainsi, sur un théâtre de plantes exotiques, et circule entre deux espaces, deux mondes parallèles : la végétation humide et verdoyante de la forêt tropicale et l'intérieur rouge et feutré d'une salle de cinéma déserte. La voix d'un homme raconte l'histoire de sa découverte « brutale » du secret de son existence. < <

Artiste d'origine néerlandaise qui vit et travaille à Londres, Saskia Olde Wolbers crée des vidéos narratives qui nous font glisser dans des histoires insolites, entre l'imaginaire et l'onirique. Son œuvre se démarque par l'attrait hypnotique de ses images, la grande qualité de ses textes et le subtil équilibre entre le ton du récit et le mouvement de la caméra. Ses vidéos sont de pures fables où le récit est porté par la force suggestive d'une voix hors champ. Sans action ni dialogue, Saskia Olde Wolbers nous entraîne directement dans la vie intérieure d'un protagoniste qu'on ne verra jamais. < <

Dans son processus de création, toutefois, l'écriture n'est pas le point de départ. « Il n'y a pas de story-board », précise-t-elle. Saskia Olde Wolbers commence par construire ses images. Car, il importe de le souligner, ce qui, de prime abord, peut sembler être une image numérique est en fait une maquette minutieusement construite. Tous les objets, tous les décors sont d'abord fabriqués ; puis Saskia Olde Wolbers plonge ses maquettes dans un liquide. *Trailer* a été filmé dans une petite piscine, ce qui confère à l'image un flottement énigmatique qui rive notre regard dans un état d'attention quasi hypnotique. < <

Les histoires de ces vidéos sont souvent librement tirées d'événements réels. *Octet* (1997) s'inspire de l'histoire d'une Anglaise enceinte d'octuplés ; *Kilowatt Dynasty* (2000) anticipe sur les conséquences dramatiques de la construction du barrage des Trois Gorges sur le Yang-tseu-kiang, en Chine. *Placebo* (2002) et *Interloper* (2003) ont été inspirés par un fait divers sordide, l'histoire d'un homme qui, pendant 18 ans, a fait croire à sa famille

qu'il était médecin chercheur à l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé à Genève. Son imposture sur le point d'être découverte, il a assassiné tous les membres de sa famille et raté son suicide. Dans le compte rendu de tels faits divers par les journaux et les reportages télévisés, il y a toujours des lacunes, un manque d'information ; et c'est là, dans ces trous et interstices, que l'imagination de Saskia Olde Wolbers se déploie ; c'est là que ses récits et ses images se composent et se répondent. « Je crois, dit-elle, que c'est ce qui m'attire dans ces histoires et ce qui me les fait écrire... Aller vers l'inaccessible, là où la réalité n'a pas sa place, où seule l'imagination peut voyager, où l'on ne peut qu'imaginer ce qui a pu se passer... » < <

Par la complexité de son récit, *Trailer* se démarque des réalisations antérieures de Saskia Olde Wolbers. « Mon travail part souvent d'une source d'inspiration, et cette œuvre en a plusieurs. D'abord, je suis tombée sur l'histoire de Judy Lewis... à qui sa propre mère, Loretta Young, une vedette du cinéma et de la télévision des années 1950, a dit qu'elle avait été adoptée à 19 mois. Ce n'est que dans la trentaine qu'elle a appris qu'elle était la fille illégitime de Clark Gable et que Loretta Young était sa véritable mère. Ce qui m'intrigue dans cette histoire, c'est le prétendu. Je suis souvent attirée par les histoires où les faits sont cachés. » < <

Dans une salle de cinéma d'une petite ville de l'Ohio, le narrateur, Alfgar Dalio, apprend par hasard, lors du visionnement d'une bande annonce — un « trailer » —, qu'il est lié aux deux acteurs qu'il voit à l'écran et qu'un papillon de nuit amazonien maintenant disparu porte le même nom que lui. Il y est aussi question d'une plante carnivore nommée en l'honneur d'une actrice peu connue des années 1920, Elmore Vella, qui a survécu à l'écrasement de son avion dans la jungle péruvienne. *Trailer* fait aussi référence à un court moment dans l'histoire du cinéma : le kinemacolor, le premier procédé permettant de reconstituer la couleur par synthèse de rouge et de vert. Dans *Trailer*, la jungle verte et le cinéma rouge représentent le passé innocent de l'enfance et le présent rouge troublant. < <

Dans toutes les œuvres de Saskia Olde Wolbers, un protagoniste se retrouve dans un microcosme qui recèle les clés de son existence, un espace qui lui correspond et le dépasse. « Ces lieux deviennent la métaphore d'un espace dans la tête du personnage... » Le protagoniste de *Trailer* perçoit sa vie comme un enchevêtrement entre illusion et réalité. « En regardant les films, nous glisse-t-il à l'oreille, je m'aperçus qu'un souvenir avait lentement commencé à se former, accompagné d'une émotion oubliée depuis l'enfance... Étais-je en train de construire une fiction sans fondement, ou bien était-ce un souvenir réel ? » <

Née à Breda, Pays-Bas, en 1971.
Vit et travaille à Londres.

Biobibliographie

L'astérisque (*) signale une publication.

Expositions individuelles

- 2007 *Trailer*, Musée d'art contemporain de Montréal, Montréal (QC), Canada.*
Maureen Paley, Londres, Angleterre.
- 2006 *The Falling Eye*, Stedelijk Museum CS, Amsterdam, Pays-Bas.
- 2005 *Trailer*, Art Gallery of New South Wales, Sydney, Australie.
Trailer, South London Gallery, Londres, Angleterre.
- 2004 Maureen Paley, Londres, Angleterre.
Now that part of me has become fiction, Neue Kunsthalle Sankt Gallen, Saint-Gall, Suisse.*
- 2003 *Art Statement*, Kunstmesse Basel, Bâle, Suisse.
Interloper, Galerie Diana Stigter, Amsterdam, Pays-Bas.
Now that part of me has become fiction, Museum Het Domein, Sittard, Pays-Bas.*
Art Now: Lightbox, Tate Britain, Londres, Angleterre.
Placebo, Transmission Gallery, Glasgow, Écosse.
- 2002 *Placebo*, Büro Friedrich, Berlin, Allemagne.
Galleria Laura Pecci, Milan, Italie.
Helsingin Taidehalli, Helsinki, Finlande.
- 2000 *Cosmos*, Centre d'art contemporain, Genève, Suisse.
Virtual Theme Park, Galerie Herold, Brême, Allemagne.
Mindset, Stedelijk Museum Bureau Amsterdam, Amsterdam, Pays-Bas.*
- 1999 *Huis in Park Ostermann-Petersen*, Copenhague, Danemark.
- 1998 *Cross Currents*, Gallery 291, Londres, Angleterre.

Principales expositions collectives

- 2007 *Genesis: Life at the End of the Information Age*, Centraal Museum Utrecht, Utrecht, Pays-Bas.
Stop, Look, Listen: An Exhibition of Video Works, Herbert F. Johnson Museum of Art Cornell University, Ithaca, N.Y., États-Unis.
- 2005 *British Art Show 6*, The Hayward Gallery, Manchester, Angleterre.*
- 2004 *Into My World: Recent British Sculpture*, Aldrich Contemporary Art Museum, Ridgefield, Conn., États-Unis.*
Another Zero, GAMEC - Galleria d'arte moderna e contemporanea, Bergame, Italie.*
Beck's Futures, Institute of Contemporary Arts (ICA), Londres, Angleterre.

WonderHolland, Marché de Trajan, Rome, Italie. *

Drawn by Reality: Encapsulated in Life, Wood Street Galleries, Pittsburgh, Penn., États-Unis. *

- 2001 *Casino 2001: 1^{re} Quadriennale*, S.M.A.K. Stedelijk Museum voor Aktuele Kunst, Gand, Belgique. *

Principaux textes dans catalogues et périodiques

- 2006 Bokern, Anneke. – « Saskia Olde Wolbers' totally original universe: The falling eye and other storytelling tripiness? » – *Amsterdam Weekly*. – (June 22, 2006). – P. 6-7
Princenthal, Nancy. – « Magical thinking ». – *Art in America*. – No. 9 (Oct. 2006). – P. 183-185, 209
- 2005 Bullock, Natasha. – *Saskia Olde Wolbers: Trailer*. – Sidney : Art Gallery of New South Wales, 2005. – 8 p.
Hackworth, Nick. – « The secret life of plants » – *Evening Standard*. – (May 19, 2005). – P. 30
Herbert, Martin. – « Anti-trust and Saskia Olde Wolbers: critics choice » – *Time Out London*. – (June 1-8, 2005). – P. 68.
Satz, Aura. « Saskia Olde Wolbers » – *Tema celeste*. – (Sept.-Oct. 2005). – P. 83
- 2004 « Good migrations » – *Art Review*. – (Feb.-March 2004). – P. 16
Alberge, Dalya. – « Car crash coma film wins ICA art prize » – *The Times*. – (April 28, 2004). – P. 8
Glueck, Grace. – « A softer generation of British sculptors with less zip » – *New York Times*. – (Aug. 27, 2004). – P. E24
Jury, Louise. – « “ Delusional ” video filmed in a paddling pool wins Beck's prize » – *The Independent*. – (April 28, 2004). – P. 9
Leitch, Luke. – « Beck's prize winner hard to fathom » – *Evening Standard*. – (April 28, 2004). – P. 14
Ribas, Joao. – « Great expectations » – *Art Review*. – (June 2004). – P. 25
Verhagen, Marcus. – « Saskia Olde Wolbers » – *Frieze*. – No. 87 (Nov.-Dec. 2004). – P. 100
Williams, Eliza. – « Saskia Olde Wolbers » – *Art Monthly*. – No. 280 (Oct. 2004). – P. 30-31
- 2003 Now that part of me has become fiction. – *Textes de Stijn Huijts et al.* – Amsterdam : Artimo, c2003. – 87 p.
Schwabsky, Barry. – « Saskia Olde Wolbers » – *Artforum*. – Vol. 42, no. 3 (Nov. 2003). – P. 202
- 2002 Ashton, Edwina. – « Liquid light: Saskia Olde Wolbers » – *Make, the magazine of women's art*. – No. 92 (2002). – P. 57-59
Bush, Kate. – « Kate Bush on Saskia Olde Wolbers » – *Artforum*. – Vol. 40, no. 5 (Jan. 2002). – P. 122.
Schlaegel, Andreas. – « Saskia Olde Wolbers: Placebo » – *Contemporary*. – No. 46 (Dec. 2002). – P. 91-92



En 1997, à Londres, Saskia Olde Wolbers a obtenu le First Base Award ACAVA, décerné aux jeunes artistes prometteurs. Depuis sa première exposition solo en 1998, ses œuvres lui ont valu de nombreux autres prix, dont le Prix de Rome Film & Vidéo des Pays-Bas, le Charlotte Köhler Prijs, aux Pays-Bas également, le Bâloise Art Prize à Art Basel 2003 et le Beck's Futures, en 2004. Saskia Olde Wolbers a publié son premier livre, *Now that part of me has become fiction*, chez Artimo, en 2003.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Photos SASKIA OLDE WOLBERS, tirées de *Trailer*, 2005. DVD pour projection, 10 minutes (en boucle).
Avec l'aimable autorisation de Maureen Paley, Londres